B	ull. Inst. r. ull. K. Belg.	Sci. nat. Belg. Inst. Nat. Wet.	Bruxelles Brussel	15-X-1980
52		ENTO	MOLOGIE	21

LES AMORPHOCEPHALINI (COLEOPTERA-BRENTIDAE)

2. — Cordus SCHOENHERR et les genres voisins

PAR

Roger DAMOISEAU (Bruxelles)

(Avec 3 planches hors-texte)

Nous avons déjà exposé, dans la première partie de cette révision des Amorphocephalini, les raisons, basées sur la conformation des apophyses rostrales, qui nous conduisent à remettre en cause la composition du genre Cordus SCHOENHERR et à le démembrer en plusieurs genres justifiés à la fois par des particularités morphologiques et la répartition géographique des espèces.

Le genre Cordus a été créé en 1847 par SCHOENHERR pour un insecte qu'il nomma C. hospes mais dont il ignorait la provenance. Celle-ci fut déterminée en 1848 par GERMAR dans sa faune entomologique d'Adelaïde (Australie). En 1878, POWER décrit 6 espèces dont 3 sont africaines : C. puncticollis, C. elongatus et C. latirostris, ces deux dernières étant par la suite incorporées dans le genre Perisymmorphocerus KLEINE; aux 3 espèces australiennes de POWER, SENNA en ajoutera 3 autres, il décrira également un C. kraatzi africain et 3 provenant de la région orientale, jetant ainsi un pont entre les centres africains et australiens. A la même époque, CALABRESI décrira encore deux espèces africaines; KLEINE, entre 1922 et 1926, en reconnaîtra cinq autres et, en 1955, DE MUIZON, avec C. gigas, porte à 10 le nombre des espèces africaines, pour 7 australiennes, une néo-guinéenne, une asiatique et une insulindienne.

D'autre part, KLEINE, en 1922, avait créé le genre Hemicordus pour une espèce de Bornéo et, en 1971, nous-même baptisions du nom de

Cordomorphus operosus deux exemplaires récoltés à Ceylan par l'expédition 1962 de l'Université de Lund.

A l'exception de la publication de SENNA en 1920 et des études de la faune africaine de DE MUIZON (1960) et de nous-même (1967), il faut reconnaître qu'aucune revision critique de l'ensemble de ce groupe des Amorphocephalini n'a été entreprise globalement et qu'à aucun moment, l'homogénéité d'un genre Cordus présent des côtes atlantiques à la côte orientale de l'Australie n'a été mise en cause depuis le travail de POWER (1878). C'est pourtant ce que nous sommes amené à faire ici, après avoir identifié un abondant matériel, d'origine australienne et néo-guinéenne principalement.

En tenant compte de la conformation des apophyses rostrales et de leur mode de coaptation avec la plaque mésorostrale, nous avons vu que les Amorphocephalini peuvent être divisés en deux groupes, dont le tableau d'identification se présente comme suit :

1. — Métarostre profondément creusé transversalement, cette dépression étant masquée, en vue latérale, par le développement des apophyses rostrales Groupe Amorphocephala SCHOENHERR.
— Métarostre unissant indistinctement le vertex à la plaque mésorostrale. Lorsque le métarostre est quelque peu déprimé ou rétréci, cette dépression n'est pas masquée par les apophyses en vue latérale (Groupe Symmorphocerus-Cordus)
2. — Tibias foliacés, larges et aplatis
 3. — Antennes en lame large et aplatie, à articles funiculaires plus de 3 fois plus larges que longs
4. — Antennes de 9 articles
 5. — Tête réunie au mésorostre par une carène longitudinale, étroite et élevée Symmorphocerus SCHOENHERR. — Tête et métarostre sans carène longitudinale saillante 6.
 6. — Apophyses latérales du rostre en forme de bride unissant le bord antérieur de l'œil à l'apex du métarostre Afrocordus gen. nov. — Apophyses rostrales non soudées au bord antérieur de l'œil 7.
 7. — Apophyses latérales naissant sous la plaque mésorostrale
8. — Prothorax toujours profondément sillonné, au moins dans la moitié basale. Genre africain Perisymmorphocerus KLEINE.

En organisant le classement des Amorphocephalini sur ces bases, nous conservons le genre Micramorphocephalus KLEINE au sein du groupe Amorphocephala car, si les apophyses rostrales prolongent indistinctement les angles postérieurs de la plaque mésorostrale, elles sont conformées de telle manière qu'elles masquent latéralement la dépression du métarostre.

Par contre, le genre africain *Perisymmorphocerus* KLEINE ne présente pas de dépression métarostrale et il est ainsi proche des *Cordus* décrits d'Australie et de Nouvelle-Guinée. Il s'en distingue cependant très aisément par son prothorax toujours sillonné et plus ou moins fortement ponctué, spécialement dans la région basale et sur les flancs.

Le genre Cordus SCHOENHERR est restreint aux espèces australiennes et néo-guinéennes que caractérise l'existence simultanée d'un prothorax lisse et non sillonné et d'apophyses indistinctement soudées aux angles

postérieurs de la plaque mésorostrale.

Par contre, le genre Hemicordus KLEINE rassemble les espèces africaines et insulindiennes dont les apophyses latérales sont appliquées contre le métarostre et n'atteignent pas le bord antérieur de l'œil. Elles prennent naissance sous la plaque mésorostrale, mais sont distinctes de ses angles postérieurs. Nous joignons à ce genre le Cordomorphus operosus que nous avons récemment décrit de Ceylan.

Enfin, un genre nouveau, Afrocordus est créé pour les deux espèces africaines chez qui les apophyses latérales prennent la forme d'une bride plus ou moins saillante soudée aussi bien au bord antérieur de l'œil qu'à l'apex du métarostre, conformation qui rappelle celle que l'on rencontre chez les Arrhenodini africains et asiatiques du groupe Orychodes PAS-COE: asper CALABRESI et vicarius KLEINE.

Genre Cordus SCHOENHERR

Espèces de taille petite à moyenne, brunâtres, plus ou moins brillantes, rarement pileuses.

or : tête légèrement transverse à allongée, assez faiblement séparée du bulbe occipital. Vertex formant un plan continu avec le rostre; lorsque le métarostre est fortement rétréci, il peut exister une légère dépression mais elle n'est jamais masquée, en vue latérale, par le développement des apophyses latérales. Surface du vertex plus ou moins convexe, souvent marquée par une fovéole interoculaire ou par un sillon plus ou moins long, large et profond, se prolongeant ou non sur le rostre.

Métarostre très court, assez large, plus étroit dans les espèces du groupe de C. schoenherri POWER. Plaque mésorostrale toujours importante. Apophyses latérales de forme très variable, mais prolongeant les

angles postérieurs de la plaque mésorostrale, sans jamais être soudées au bord antérieur des yeux; une seconde paire d'apophyses est souvent présente, sous les scrobes antennaires. Prorostre généralement court, plus ou moins élargi, rarement sculpté. Mandibules assez robustes, symétriques.

Antennes généralement peu robustes, à massue non ou peu distincte. Côtés de la tête présentant souvent un processus temporal saillant, de forme très diverse, associé ou non avec un ou des sillons sous-oculaires qui se prolongent ou non sous le rostre jusqu'à son extrémité. Le dessous de la tête et du rostre est lisse, ponctué ou rugueux, sillonné, déprimé ou

Prothorax un peu allongé, lisse ou ponctué; pronotum non sillonné profondément.

Elytres à base peu concave, plus larges que le prothorax, épaules arrondies, côtés plus ou moins renflés, apex arrondis, rarement prolongés en lame triangulaire. Nervation complète ou réduite à la première strie.

Hanches antérieures contiguës. Métasternum non sillonné, peu déprimé. Plaque abdominale avec une assez profonde dépression longitudinale. Sternite apical avec une large fovéole médiane circonscrite par une carène en fer à cheval.

Fémurs claviformes, non dentés, à pédoncule généralement mince. Tibias droits, assez graciles, tarses courts, à articles robustes, le troisième entier.

♀ : diffère du ♂ par la forme du prorostre qui est plus allongé, cylindrique, sillonné ou non en dessous avec une carène médiane. Dessous du corps convexe, sternite apical moins fortement fovéolé ou lisse.

du genre. — Cordus hospes GERMAR

Dans notre connaissance actuelle du genre, 5 espèces néo-guinéennes sont connues pour 17 australiennes. En voici le catalogue :

8. — C. firmus nov., ♂♀.

Cordus SCHOENHERR, 1847, Mantis. Sec. Curc. : 10.
1. — <i>C. acutipennis</i> POWER, 1878, Ann. Soc. ent. fr., (5) 8 : 483, ♂♀
2. — C. armaticeps SENNA, 1894, Ann. Mus. Civ. Stor. nat. Genova, (2a) 14:559, & P Nouvelle-Guinée.
3. — C. archboldi nov., o ? Nouvelle-Guinée.
4. — C. cheesmanae (KLEINE), 1939, Nov. Guin. (N. S.), 3:108, 9, (Kleineella) Nouvelle-Guinée.
5. — C. demarzi nov., ♂♀
6. — C. elytrostriatus (KLEINE), 1939, Nov. Guin. (N. S.), 3:108, 9, (Kleineella) Nouvelle-Guinée.
7. — C. festus nov., d

9. — C. ganglbaueri SENNA, 1920, Bull. Soc. ent. ital., 50 : 81, ♂♀	
0. — C. hospes GERMAR, 1848, Linn. Ent., 3: 209, & Austral	ie.
1. — C. laevis nov., ♂♀·······. Austral	ie.
2. — C. occidentalis nov., &	
3. — C. pascoei POWER, 1878, Ann. Soc. ent. fr., (5) 8 : 484, ♂ ♀	
4. — C. plumipennis nov., ♂♀	ie.
5.— C. queenslandicus SENNA, 1920, Bull. Soc. ent. ital., 50 : 8	lie.
6. — C. recticornis nov., ♂	ie.
7. — C. rostralis nov., ♂♀	ie.
8. — C. salomonensis nov., \circ	P
0. — C. vermiculatus nov., ♂♀	lie.
	lie.
Tableau d'identification des espèces du genre Cordus	
Tableau d'identification des espèces du genre Cordus 1. — Plan du métarostre assez large, non déprimé par rapport au ve tex et à la plaque mésorostrale (groupe de C. hospes GERMA	er- R)
Tableau d'identification des espèces du genre Cordus 1. — Plan du métarostre assez large, non déprimé par rapport au vo	er- R) 2.
Tableau d'identification des espèces du genre Cordus 1. — Plan du métarostre assez large, non déprimé par rapport au ve tex et à la plaque mésorostrale (groupe de C. hospes GERMA	er- R) 2. la
Tableau d'identification des espèces du genre Cordus 1. — Plan du métarostre assez large, non déprimé par rapport au ve tex et à la plaque mésorostrale (groupe de C. hospes GERMA	er- R) 2. la 19.
Tableau d'identification des espèces du genre Cordus 1. — Plan du métarostre assez large, non déprimé par rapport au vertex et à la plaque mésorostrale (groupe de C. hospes GERMA — Métarostre fortement rétréci, un peu déprimé entre le vertex et plaque mésorostrale (groupe de C. schoenherri POWER). 2. — Tempes non excavées ou processus temporal non visible en verdorsale — Tempes plus ou moins fortement excavées et/ou processus temporal processus temporal non visible en verdorsale.	er- R) 2. la 19. vue 3. m- 8.
Tableau d'identification des espèces du genre Cordus 1. — Plan du métarostre assez large, non déprimé par rapport au ve tex et à la plaque mésorostrale (groupe de C. hospes GERMA	er- R) 2. la 19. vue 3. m- 8.
Tableau d'identification des espèces du genre Cordus 1. — Plan du métarostre assez large, non déprimé par rapport au ve tex et à la plaque mésorostrale (groupe de C. hospes GERMA	er-R) 2. la 19. ue 3. m- 8. an-ER. 4. ant ue-ov.
Tableau d'identification des espèces du genre Cordus 1. — Plan du métarostre assez large, non déprimé par rapport au ve tex et à la plaque mésorostrale (groupe de C. hospes GERMA	er- R) 2. la 19. vue 3. m- 8. an- ER. 4. ant nu- ov. 5.

6. —	Tempes non excavées et processus temporal réduit à une cicatrice Apex des élytres étroitement arrondis en commun
	Tempes excavées dans leur moitié inférieure avec un processus
	saillant bien distinct. Apex des élytres isolément arrondis
	Tête et rostre non sillonnés. Articles antennaires s'épaississant de la base vers la massue, à pilosité longue. C. plumipennis sp. nov Tête et rostre longitudinalement sillonnés. Antennes non épaissies à pilosité courte
	Processus temporal aliforme, en vue dorsale
	Processus temporal grand, situé au niveau du milieu des yeux Sillon céphalorostral linéaire. Apophyses mésorostrales saillant vers l'extérieur
	Processus temporal plus petit, situé plus bas que le milieu des yeux. Sillon céphalorostral large. Apophyses mésorostrales accolées au métarostre
	Toutes les stries élytrales bien apparentes, les côtes entières et plus ou moins élevées
	Processus temporal et naissance du sillon sous-oculaire situés au niveau du milieu des yeux
12. —	Sillon céphalorostral débutant au bord postérieur de la tête. Présence d'une dent saillante au bord antérieur des yeux
_	Sillon rostral débutant dans une fovéole interoculaire. Bord antérieur des yeux non denté
	Processus temporal très développé et sillon sous-oculaire naissant au-dessus du niveau du milieu des yeux
	Vertex fortement ponctué
_	Article apical des antennes aussi long que les articles 8 à 10 réunis

 16. — Tête très allongée, avec un sillon important depuis la base jusqu'à la naissance du prorostre, sans dépression au niveau du métarostre
 17. — Articles funiculaires manifestement plus longs que larges, mais de forme progressivement subovoïde du deuxième au dixième
 18. — Extrémité du vertex et métarostre avec 2 sillons obliques de part et d'autre du sillon médian plus large C. recticornis sp. nov. — Pas de sillons obliques, mais 2 carènes limitant la faible dépression métarostrale
19. — Tronc métarostral marqué par 2 courtes carènes presque parallèles
 20. — Tête profondément sillonnée depuis la base. Prorostre ♂ étroit et allongé, presque semblable à celui des ♀♀. C. rostralis sp. nov. — Tête simplement sillonnée ou fovéolée. Prorostre ♂ large et court, épais
 21. — Articles funiculaires strictement cylindriques . C. vicinus SENNA. — Articles funiculaires progressivement tonniformes du troisième au

Cordus armaticeps SENNA

. . C. ultimus sp. nov.

Cordus armaticeps SENNA, 1894, Ann. Mus. Civ. Genova (2a) 14:559, ♂♀.

Cordus armaticeps: Senna, 1902, Bull. Soc. ent. ital., 50: 78, 80.

dixième article . . .

Longueur du corps : 6,5-10 mm. Brun rouge foncé, les pattes plus claires.

♂: tête à peu près aussi longue que large, nettement séparée du cou. La portion médiane du bord postérieur déborde un peu sur le bulbe occipital, le vertex est élevé, lisse, avec un sillon à peine marqué dans la partie basale, s'approfondissant et s'élargissant entre les yeux jusqu'au métarostre; surface du vertex lisse, non ponctuée. Les tempes sont coupées par un double sillon qui se prolonge sous les yeux et se continue, au dessous du rostre, jusqu'au processus sculpté. Yeux assez gros, moyennement proéminents, plus hauts que longs.

Rostre plus long que la tête. Métarostre étroit, non déprimé par rapport au vertex, avec un sillon médian limité par des carènes arrondies, peu élevées, s'élargissant au niveau des renflements de la plaque mésorostrale. Apophyses saillant latéralement de la base de la plaque mésorostrale, en forme de lame verticale bien isolée. Plaque mésorostrale cordiforme, avec un sillon médian peu profond, mais se prolongeant sur le prorostre, et deux faibles tubercules paramédians peu élevés. En vue de profil, la face latérale des apophyses est profondément creusée et surplombe une autre apophyse, peu importante, mais circulaire disposée dans un élargissement des sillons courant des tempes au mentum. Entre ces sillons, à la face inférieure, se trouve une zone d'abord concave et limitée par des carènes puis, sous le prorostre, une baguette caréniforme lisse. Prorostre progressivement élargi, largement creusé au milieu entre des carènes émoussées; mandibules fortes, coudées.

Antennes à articles funiculaires à peu près aussi longs que larges, cylindriques très faiblement coniques d'arrière en avant. Articles 9 et 10 cylindriques un peu plus longs que larges, articles apical cylindro-ogival plus long que les deux précédents réunis (50-45), égal à 8, 9 et 10 réunis.

Prothorax tonniforme, pas plus étroit au bord du cou qu'à la base; pronotum à surface lisse, non sillonné, mais avec une légère fovéole près de la base.

Elytres à apex arrondis isolément. Disque lisse, seule la première côte est profondément creusée, la seconde à peine indiquée dans la région basale. Sur les côtés et à la déclivité, quelques côtes sont faiblement visibles.

Métasternum convexe, plaque abdominale faiblement déprimée.

9 : prorostre cylindrique, à surface distinctement ponctuée. Plaque abdominale convexe.

Lectotype d' et allotype 9 au Musée de Genova.

(Genova) Nouvelle-Guinée : Bujakori, 700 m (LORIA, VIII.1890, Ht et Pt &); Ighibirei (idem, VII-VIII.1890, At ?).

(Firenze) Nouvelle-Guinée (ex coll. STAUDINGER).

(S. Austr. Mus.) Nouvelle-Guinée : Bisiatabu, Port Moresby (LOCK), 1 2.

Cordus cheesmanae (KLEINE), comb. nov.

Kleineella cheesmanae KLEINE, 1939, Nov. Guin. (N.S.), 3:108, 9.

Nous avons déjà précisé, dans la première partie de cette note, que K. cheemanae KLEINE, espèce décrite pour un seul exemplaire $\,^{\circ}$, était en réalité un Cordus, en raison de l'absence de dépression profonde du métarostre. L'examen de l'holotype dans les collections du British Museum (Nat. Hist.) nous a montré qu'elle ne se distinguait de C. armaticeps SENNA que par une ponctuation bien apparente sur le vertex et une plaque mésorostrale beaucoup plus nettement sculptée.

Nous exprimerons donc de nettes réserves à l'égard de la validité de cette espèce.

Cordus elytrostriatus (KLEINE) comb. nov.

Egalement décrite pour un exemplaire quinque, cette espèce est aussi un Cordus. Mais il s'agit d'une espèce bien distincte, de grande taille (13 mm), dont les caractéristiques sont les suivantes :

- sillon temporal profond, mais sans processus saillant;
- apophyses latérales appliquées contre le métarostre, ne saillant pas isolément vers l'extérieur;
- dessous de la tête fortement ponctué, cette ponctuation également présente sous la région médiane du rostre;
- toutes les côtes élytrales présentes.

De l'espèce nouvelle que nous décrivons ci-après, et qui lui est très semblable par la taille et l'habitus, elle se différencie par :

- la zone temporale fortement convexe entre le sillon oculaire et le bord postérieur des yeux;
- la présence, au bord antérieur des yeux, à côté de l'extrémité apprimée des apophyses latérales, d'une courte dent saillant en avant;
- le sillon longitudinal du vertex apparent depuis le bord postérieur de la tête.

Les holotypes ^Q de C. cheesmanae et C. elytrostriatus (KLEINE) font partie des collections du British Museum (Nat. Hist.) et proviennent de la même localité :

Nouvelle-Guinée : Cyclops Mts, Sabron, Camp 2, 2 000 ft (Miss CHESMAN, VII.1936).

Cordus salomonensis sp. nov.

Comme nous venons de l'indiquer, il s'agit d'une espèce très voisine de la précédente, mais que nous croyons cependant différentes en raison des caractères précisés plus haut et de son origine.

2 : longueur du corps : 14 mm. Brun foncé brillant, la suture et les stries élytrales mates, la surface de la tête et du rostre très finement chagrinée.

Tête aussi longue que large au niveau des yeux, séparée du bulbe occipital par une constriction nette. Vertex élevé, peu convexe, avec une fovéole centrale se prolongeant par un sillon bien marqué jusqu'aux bosses de la plaque mésorostrale. Tempes un peu plus courtes que le diamètre des yeux, creusées par le début de la fosse sous-oculaire. Yeux gros et proéminents.

Métarostre court, non excavé, sillonné, avec des apophyses petites et plates, indistinctement issues des angles postérieurs de la plaque méso-

rostrale qui est nettement trapézoïdale, à côtés latéraux droits; la surface est lisse, avec deux bosses élevées entre lesquelles le sillon médian devient linéaire. Prorostre cylindrique, avec une ponctuation légère, mais assez dense. La face latérale est profondément excavée en oblique sous l'apophyse et la plaque mésorostrale.

En vue de profil, les fosses sous-oculaires, à surface lisse, sont limitées par des marges rebordées, chaque marge interne elle-même bordée par des sillons ponctués qui, se prolongeant jusqu'à l'extrémité du prorostre, entourent une surface peu convexe, fortement ponctuée jusqu'au niveau des insertions antennaires, et qui se continue en un bourrelet étroit et convexe, lisse, épaissi à son extrémité avant le mentum.

Antennes à articles funiculaires cylindriques, plus longs que larges, aussi longs du quatrième au dixième, et avec un article apical cylindroconique allongé, arrondi à l'apex et plus long que les deux articles précédents réunis. La sculpture et la pilosité augmentent du quatrième au onzième article.

Prothorax cylindrique allongé (100/72), à côtés latéraux peu convexes, surface lisse, avec une courte fovéole médiane près de la base.

Elytres isolément arrondis à l'apex, avec les côtes suturales plates et déprimées par rapport aux côtes suivantes. Toutes les stries bien marquées, non ponctuées; les côtes 2, 4, 5 et 6 atténuées avant la déclivité, les côtes 3 et 7 saillantes jusqu'à l'apex.

Métasternum et plaque abdominale convexes, brillants, non ponctués. Sternite apical portant deux 'carènes latérales obliques vers le milieu du bord postérieur et limitant une dépression finement ponctuée et pileuse. Milieu du bord postérieur pubescent.

Pattes assez grêles, tarses à articles légèrement allongés.

Holotype 9 au British Museum (Natural History).

Solomon Islands: Guadalcanal, Mt Jonapan, 3 000 ft (P. GREENS-LADE, 6.4.1963), no 4973 (B. M. 1966-477).

Cordus archboldi sp. nov.

Longueur du corps : 8-10 mm. Brun foncé uniforme.

d': tête plus longue que large, séparée du cou par une base convexe. Vertex assez élevé, coupé longitudinalement par une dépression large qui se prolonge jusqu'à la plaque mésorostrale où elle devient linéaire pour s'élargir de nouveau sur le prorostre. Surface du vertex ponctuée et pileuse au-dessus des tempes qui sont assez longues, à peine plus courtes que le diamètre des yeux qui sont subcirculaires et assez proéminents. En vue dorsale, les tempes semblent porter un mucron moyennement saillant; en vue latérale, il apparaît comme le bord supérieur, débutant dans une dépression peu profonde, d'un double sillon rebordé qui se prolonge sous la tête et le rostre jusqu'au mentum.

Le rostre, un peu plus long que la tête, est assez robuste; le métarostre prolonge le plan du vertex, sans autre dépression que celle du sillon longitudinal qui est limité par deux carènes parallèles, un peu rugueuses; la plaque mésorostrale lui est intimement unie et les apophyses apparaissent comme des oreillettes aplaties, accolées au tronc métarostral et plongeant vers l'arrière et le bas. Prorostre court et large, avec une surface médiane un peu verruqueuse, trapéziforme avec des carènes rugueuses; bord antérieur présentant une encoche médiane en V. Mandibules cératoïdes, sans dents internes.

Sur les côtés du rostre, le sillon sous-oculaire présente une branche remontant vers l'arrière sous les apophyses et qui délimite, en avant des yeux, un petit tubercule spongieux. Cette branche est surmontée par un autre sillon qui délimite la portion inférieure de la plaque mésorostrale.

Surface du dessous de la tête et du rostre couverte de granules mats. Antennes allongées, articles funiculaires cylindriques, un peu allongés, les articles 9 et 10 un peu plus longs que le huitième, mais sans former une massue nette, article apical égal aux articles 8 à 10 réunis.

Prothorax allongé (L/l = 100/70), à côtés peu convexes. Surface du pronotum lisse, avec une ponctuation très fine et très dispersée.

Les côtes élytrales sont toutes apparentes, mais les stries sont peu profondes et non ponctuées.

Pattes et dessous du corps sans caractères particuliers.

9 : apophyses rostrales plus arrondies, prorostre cylindrique allongé, à surface nettement ponctuée.

Holotype & et allotype & à la Smithsoniam Institution de New York. Nouvelle-Guinée: Fly River, 5 m. below Palmer R., Papua (ARCH-BOLD Expedition, 23-31 May 1936).

Cordus festus sp. nov.

Il s'agit ici d'une espèce dont le facies robuste et la taille rappellent étrangement les *Pericordus* africains, par la forme de la tête et du rostre, mais qui s'en distingue nettement par ses tibias non foliacés, quoique plus larges que ceux des autres *Cordus*. L'unique exemplaire est malheureusement privé de ses antennes, mais la forme du scape, seul article conservé, permet de leur supposer une forme normale, avec des articles funiculaires cylindriques, non fortement aplatis.

d': longueur du corps: 12 mm. Brun-marron moyennement brillant. Tête transverse, séparée du cou par une constriction peu marquée. Yeux moyennement saillants, tempes égales à la moitié du diamètre oculaire. Vertex peu convexe légèrement chagriné, avec une dépression médiane se continuant en un sillon large sur le métarostre et la plaque mésorostrale.

Métarostre moitié moins large que la tête, formant un pont étroit entre le vertex et la plaque mésorostrale, au même niveau que le plan de ces deux pièces. Plaque mésorostrale elliptique, nettement transverse, avec une dépression longitudinale médiane et deux tubercules arrondis de part et d'autre sur le disque. Régions marginales du méta- et du mésorostre d'aspect grumeleux, avec quelques poils courts dressés. Prorostre court et large, le bord antérieur avec une échancrure semi-circulaire médiane. Les mandibules fortes et robustes sont coudées à angle droit, l'apex est bifide. Les apophyses latérales du rostre sont très peu développées et pratiquement non visibles en vue de profil.

52, 21

Dessous de la tête et du rostre formé par une plaque scutiforme brillante, fortement ponctuée, à bords nets et limitée depuis le dessous des

yeux jusqu'au mentum par deux sillons profonds.

Antennes : seul le scape existe, il est de forme conique normale.

Prothorax moyennement allongé, cylindrique. Pronotum assez convexe, peu brillant, avec une ponctuation et une pilosité fines et peu abondantes. Pas de sillon médian apparent.

Elytres à base légèrement concave, épaules arrondies, côtés parallèles, apex arrondis en commun. Toutes les côtes présentes, convexes mais peu élevées, plus larges que les stries qui sont marquées de ponctuations peu profondes.

Dessous du corps lisse, le métasternum avec quelques ponctuations le long des bords latéraux. Sternite apical avec une large dépression en

cuvette, le bord externe est sinué au milieu.

Pattes moyennement robustes. Tibias droits, leur bord interne sinué, la portion apicale concave avec de très fines denticulations. Articles des tarses 1 à 3 transverses, cylindriques, le troisième entier, l'onychium robuste, aussi long que les trois articles précédents réunis.

Holotype o' au South Australium Museum d'Adelaïde : N. W. Aus-

tralia.

Cordus laevis sp. nov.

Longueur du corps : 8-9 mm. Brun-marron clair avec la base et le bord collaire du prothorax plus foncés.

♂: tête un peu plus longue que large, légèrement trapézoïdale, à base peu distinctement séparée du cou. Yeux gros, tempes un peu plus courtes que le diamètre oculaire, sans denticule visible du dessus. Vertex peu convexe, avec une profonde fovéole interoculaire se continuant en une dépression assez profonde sur le métarostre qui est extrêmement court, aussi large que la tête sans les yeux et sans aucune excavation transversale.

Plaque mésorostrale subcarrée, avec les côtés latéraux ondulés et des apophyses petites, mais assez renflées, bien détachées du métarostre. Surface avec un sillon étroit, prolongeant la dépression métarostrale, puis s'évasant sur le prorostre sans atteindre le bord antérieur de celui-ci. Prorostre assez robuste, aussi long que la partie antérieure du rostre; mandibules petites, assez robustes.

Dessous de la tête et du rostre non ponctué et avec des sillons latéraux à peine marqués. Suture gulaire distincte et fovéole profonde.

Antennes assez grêles, à articles 3-10 ovoïdes allongés, article apical aussi long que les articles 9 et 10 réunis, ceux-ci à peine plus longs que le huitième. Pilosité seulement sur l'article apical.

Prothorax tonniforme allongé (L/l = 100/74), à côtés moyennement

convexes. Ponctuation éparse et très fine. La nobre de la convexe de la

Elytres allongés à stries obsolètes, les côtes à peine marquées près de la base et latéralement vers l'apex qui se termine en une courte marge arrondie.

Massue des fémurs et face interne des tibias avec de petits denticules isolés.

§ : tête cylindrique pratiquement non distincte du cou. Rostre mince
et cylindrique, droit, long comme deux fois la tête. Sillons sous-oculaires
presque totalement effacés.

Holotype &, allotype & et un paratype & au South Australian Museum d'Adelaïde; un paratype & à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique à Bruxelles.

Australie: Victoria, Swan River (LEA), Ocean Grove (H. W. DAVEY).

Cordus acutipennis POWER, 1878

Cordus acutipennis POWER, 1878, Ann. Soc. ent. fr., (5) 8, p. 483.

Longueur : 8-12 mm. Brun rouge foncé, les antennes et les pattes un

peu plus claires.

♂: tête cylindrique, allongée, indistinctement séparée du cou. Yeux grands, elliptiques et saillants; tempes quasi aussi longues que le diamètre des yeux. Dessus de la tête peu convexe, légèrement déprimé au milieu depuis la base, avec une fovéole allongée et profonde entre les

yeux. Surface chagrinée, non ponctuée.

Rostre plus long que la tête. Métarostre aussi large que la tête. Surface subplane, avec deux sillons paramédians, ayant comme point de départ virtuel la fovéole interoculaire et s'écartant l'un de l'autre pour s'approfondir au-dessus des apophyses métarostrales. Plaque mésorostrale formée de deux lobes séparés par un sillon peu distinct, à peine plus large que le métarostre. Prorostre étroit et aussi long que le métaet le mésorostre réunis. Toute la surface du rostre chagrinée, non ponctuée, mate. Latéralement, les apophyses mésorostrales sont appliquées contre le rostre, verticales et peu saillantes. Le dessous de la tête et du rostre est formé par une plaque presque plane, simplement déprimée au mésorostre, en dessous de l'insertion des antennes; elle se termine au prorostre juste avant le mentum. Elle est isolée du reste de la tête par deux sillons très nets qui courent de part et d'autre depuis le mentum jusqu'aux tempes; une bifurcation prend naissance en dessous de l'insertion des antennes et forme une fourche autour des apophyses métarostrales. Mandibules courbes et saillantes horizontalement.

Antennes longues et grêles, tous les articles plus longs que larges, de forme cylindrique un peu irrégulière, le onzième article nettement plus long que les deux articles précédents réunis, pointu. Tous les articles sont densément sculptés et finement pileux.

Prothorax en barillet allongé, rebordé à la base où il est un peu plus large qu'au bord du cou. Surface non ponctuée, finement chagrinée, mais

brillante. Parfois, indication d'un sillon médian près de la base.

Elytres à base concave, côtés un peu convexes, apex individuellement prolongé par une grande lame triangulaire saillante. Toutes les côtes convexes, peu élevées, hérissées d'une fine pubescence isolée de poils clairs. Seule la première strie est profondément marquée, les suivantes sont peu distinctes, à ponctuation obsolète.

Dessous du corps lisse et brillant. Prosternum caréné au bord antérieur des cavités coxales. Hanches antérieures coniques et contiguës. Métasternum et les deux premiers segments abdominaux lisses, un peu déprimés dans l'axe médian. Cinquième segment avec une dépression médiane brillante, en forme d'ogive, entourée au long du bord externe par une zone finement ponctuée.

Fémurs inermes, longs et peu renflés. Tibias droits. Premier article des tarses de toutes les pattes un peu allongé, mais toujours plus court que les deux articles suivants réunis.

9 : prorostre cylindrique, droit, ponctué, presque aussi long que la partie basale de la tête et du rostre.

Métasternum et les deux premiers sternites abdominaux convexes, ni sillonnés, ni déprimés.

Lectotype 9 et allolectotype & au Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

(M. H. N. P.) Australie (coll. POWER, coll. DE MNISZECH).

(Firenze) Australia: Rockhampton (coll. BOUCARD).

(Z. M. H. U.) Australia: N. Queensland, Bloomfield River; Queensland, Toolkoor.

(Frey Mus.) Australien: Queensland: Mt Morgan (H. DEMARZ, 25.11.1961), Dimbulah (H. DEMARZ, 1.1. et 4.1.1962).

Cordus pascoei POWER

C. pascoei POWER, 1878, Ann. Soc. ent. fr., (5) 8: 484, &.

C. pascoei : Senna, 1920, Bull. Soc. ent. ital., 50 : 79.

Longueur du corps : 6-7 mm. Brun-marron assez foncé, moyennement brillant.

σ': en vue dorsale, la tête et le rostre sont ceux d'un C. acutipennis non allongé. Tête cylindrique, peu distinctement séparée du cou, à peine plus longue que large; yeux gros, elliptiques, très saillants, tempes plus courtes que la moitié de leur diamètre, avec une excavation infère et un mucron (non visible du dessus) à la base du sillon sous-oculaire. Vertex peu convexe, avec une dépression peu profonde débutant dès la base de la tête et se prolongeant jusqu'à la base du prorostre, et deux sillons paramédians, un peu sculptés, débutant au niveau des yeux et s'étendant sur le métarostre jusqu'aux renflements de la plaque mésorostrale. Celle-ci est cordiforme, avec des apophyses latérales qui les prolongent indistinctement, accolées au métarostre, mais creusées à l'intérieur. Prorostre un peu évasé vers l'apex, mandibules assez courtes, ménageant entre elles un petit espace.

En vue de profil, le sillon sous-oculaire se prolonge jusqu'au mentum; l'apophyse latérale apparaît comme subrectangulaire, obliquement dirigée vers le bas et l'arrière; elle surmonte une autre apophyse, ovoïde et sculptée. Dessous de la tête et du rostre, entre les sillons, à surface convexe

et finement ponctuée, de forme lancéolée.

Antennes grêles, à articles funiculaires allongés, légèrement ovalaires, les articles 9 et 10 nettement ovoïdes, l'article apical nettement plus long que les deux précédents, mais plus court que les articles 8 à 10 réunis. Pilosité assez fine.

Prothorax allongé (L/l = 100/71); pronotum peu convexe, lisse. Première strie élytrale seule entière et profonde; les côtes indistinctes sauf quelques-unes près de la déclivité. Apex des élytres isolément arrondis.

Métasternum et plaque abdominale avec une profonde dépression longitudinale. Sternite apical avec les carènes paramédianes habituelles.

 \mathfrak{P} : prorostre cylindrique, aussi long que le reste de la tête et du rostre.

Holotype & au Muséum d'Histoire naturelle de Paris; allotype 9 in coll. Department of Agriculture, Sidney.

(M. H. N. P.) Australie (coll. POWER).

(Dpt Agr. Sidney) Australie: Como (coll. E. H. ZECK, 11.06.1916).

(N. M. Vict. Melbourne) Victoria, Mt Bogong, Inglewood (C. OKE).

(I. R. Sc. N. B.) South Australia: Port Lincoln (C. OKE, 14.08.1950); Western Australia.

(S. Austr. Mus.) South Australia : Adelaïde (Prof. CLELAND).

Cordus plumipennis sp. nov.

Longueur du corps : 6 mm. Brun-marron foncé, assez brillant, le bord collaire du prothorax assombri.

od: tête large, peu allongée, à base convexe moyennement séparée du bulbe. Vertex, métarostre et plaque abdominale formant un même plan, à peine convexe. Vertex avec une minuscule fovéole interoculaire, métarostre très court sans sillon médian, mais avec la trace mate de deux sillons latéraux. Tempes courtes et renflées, yeux gros, saillants. Plaque mésorostrale presque carrée, avec des apophyses latérales petites, non saillantes, mais dirigées très obliquement vers le bas. Prorostre large et court, de section aplatie; mandibules courbes, pointues, situées au niveau du deuxième article antennaire.

En vue de profil, l'excavation temporale est infère, allongée, le mucron basal du sillon sous-oculaire est presque nul, la deuxième apophyse rostrale est absente. Le dessous de la tête et du rostre, entre les sillons qui

atteignent le mentum, convexe et lisse.

Antennes moyennement robustes, à articles 2 à 8 transverses, nettement limités et séparés, d'épaisseur croissant graduellement vers la massue. Articles 9 et 10 cylindriques, aussi longs que larges, article apical cylindroconique, plus gros et légèrement plus long que les deux articles précédents réunis. La pilosité devient plus abondante, faite de soies plus longues, de la base jusqu'à l'article apical.

Prothorax lisse, allongé (L/I = 100/72). Elytres unistriés, à apex fai-

blement arrondis isolément.

9 : tête et base du rostre avec une très faible dépression allongée. Prorostre cylindrique, finement ponctué, mandibules au niveau du quatrième article antennaire.

Holotype & au South Australian Museum d'Adelaïde; allotype 9 à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

(S. Austr. Mus.) Groote Eylandt (N. B. TINDALE).

(I. R. Sc. N. B.) Australie: Aust. D. (coll. CASTELNAU-ROELOFS, 16828).

Cordus firmus sp. nov.

Longueur du corps : 6,5-100 mm. Brun-marron clair assez brillant à brun foncé et mat.

Cette belle espèce est assez proche de la précédente, C. plumipennis, en raison de la conformation de la tête et du rostre, mais s'en différencie cependant par de nombreux caractères.

d: fovéole interoculaire profonde et se prolongeant jusqu'à la base du prorostre en une dépression large limitée par deux carènes nettes sur le

prorostre, qui est très fortement élargi.

En vue latérale, présence d'une deuxième apophyse rostrale affectant la forme d'un mucron elliptique au bord du sillon sous-céphalique.

Antennes à articles également transverses, mais plus serrés, moins manifestement épaissis vers l'apex, et à pilosité plus rare.

Prothorax peu allongé (L/l = 100/70), à pronotum subplan, avec une

faible dépression près de la base le long d'un sillon obsolète.

Elytres à côtes convexes, peu élevées, stries marquées, quoique peu profondes, ponctuées, apex arrondis en commun.

Pattes plus robustes, à tibias assez nettement épaissis.

9 : prorostre cylindrique, finement ponctué, apex dépassant le niveau du quatrième article antennaire.

Holotype & au Smithsonian Museum à Washington; allotype ? au South Australian Museum d'Adelaïde; un paratype 9 à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique et un au Museum Frey à Tutzing.

(Smith. Ins.) S. Australia: Minnipa (H. A. JOHNSON).

(S. Austr. Mus.) W. Australia.

(I. R. Sc. N. B.) S. Australia: Adelaïde.

(Frey Mus.) Australien: N. S. W., Nyngan Umg. (H. DEMARZ, 3-5.02.1962).

Cordus queenslandicus SENNA, allotyp. 9 nov.

C. queenslandicus SENNA, 1920, Bull. Soc. ent. ital., 50: 80.

Cette espèce et la suivante se caractérisent par le fait que l'excavation temporale est coiffée par une expansion en forme d'aile arrondie.

Longueur du corps : 7-8 mm. Brun-marron foncé, moyennement brillant.

& : tête aussi longue que large, assez nettement séparée du cou par une base convexe. Tempes occupées par une large expansion aliforme située au niveau de l'axe médian des yeux, et surplombant l'excavation de laquelle naît le sillon sous-céphalique. Vertex finement ponctué, avec une fovéole interoculaire se prolongeant en un sillon assez étroit jusqu'à la base du prorostre où il s'élargit. Les yeux sont moyens et peu proéminents.

Métarostre court et large; plaque mésorostrale largement cordiforme avec des apophyses latérales saillant nettement vers l'extérieur et peu inclinées vers le bas. Prorostre épais et peu allongé.

En vue latérale, la carène limitant les sillons sous-céphaliques est ondulée et la deuxième apophyse rostrale est présente sous forme d'un mucron en forme de virgule inversée. Le dessous du rostre est profondément creusé entre les carènes limitatives des sillons céphaliques, surface lisse.

Antennes assez robustes à articles funiculaires aussi longs que larges (sauf le troisième qui est faiblement transverse), articles 9 et 10 allongés, article apical plus long que les deux précédents réunis (45/37). Tous les articles assez finement sculptés et pileux.

Surface du pronotum avec une fine ponctuation dispersée.

Elytres avec des côtes peu marquées, la première strie profonde, les autres très superficielles, indistinctement ponctuées. Les côtes sont plus apparentes vers la déclivité et sur les côtés. Apex des élytres arrondis en commun avec une très faible marge suturale.

prorostre cylindrique, finement ponctué, extrémité n'atteignant pas
le niveau de l'apex du quatrième article antennaire.

proposer proposer par l'apex du quatrième article antennaire.

proposer par l'apex du quatrième article antennaire article antennaire article arti

Holotype & au Musée de l'Institut de Zoologie de Firenze; allotype Q au Musée zoologique d'Helsinki.

(Firenze) Australie : Queensland, Peak Down Station (coll. GODE-FROY).

(S. Austr. Mus.) N. Territory: Darwin.

(I. R. Sc. N. B.) Queensland: Bowen (SIMSON).

(Helsinki): P. Down (coll. GODEFROY).

Cordus ganglbaueri allotyp. 9 nov.

C. ganglbaueri SENNA, 1920, Bull. Soc. ent. ital., 50: 81.

Très proche de la précédente, cette espèce s'en sépare par les caractères suivants :

- expansion aliforme plus petite et située plus bas que le niveau de l'axe médian des yeux;
- fovéole interoculaire s'élargissant en une dépression sur le métarostre;
- articles funiculaires 3 à 7 très légèrement transverses;
- apex des élytres plus isolément arrondis, et côtes élytrales totalement effacées sur le disque.

Holotype & au Musée de Vienne; allotype P au South Australian Museum d'Adelaïde.

(Vienne) Australie (coll. GANGLBAUER).

(S. Austr. Mus.) W. Australia: Blackstone Range (S. B. WARRE, 16.10.56); Queensland: Cunnamulla (H. HARDCASTLE); Mt Painter, Flinders Range (H. G. STOKES).

Cordus demarzi sp. nov.

Longueur du corps : 6-7 mm. Brun marron à brun noir, peu brillant.

d' : tête à peine plus longue que large, peu distinctement séparée du bulbe. Vertex peu convexe, à surface ponctuée, avec un large sillon médian débutant presqu'à la base et s'élargissant en une dépression assez profonde sur le métarostre. Yeux gros, assez saillants, plus hauts que larges; tempes égales à la moitié du diamètre oculaire, avec une excavation peu profonde, au-dessus d'un processus saillant bien visible dorsalement, formant une sorte de bouton elliptique, entouré par la naissance du sillon sous-céphalique.

Le métarostre est plus étroit que chez les espèces précédentes; outre la dépression médiane, qui se prolonge en sillon étroit sur la plaque mésorostrale, il présente également deux sillons paramédians qui se creusent en dépressions sur les zones postérieures de la plaque, étant séparés par des carènes nettes. Les apophyses sont assez grande, bien individualisées; leur arête supérieure est carénée. La plaque mésorostrale est cordiforme, à surface ponctuée, avec le sillon étroit et les dépressions déjà signalées. Le prorostre est large, comprimé, à surface rugueuse, nettement sillonné à sa base. Mandibules courbes, non dentées.

En vue de profil, les apophyses rostrales sont grandes, la deuxième apophyse inférieure est grosse et sculptée et le sillon sous-céphalique présente, après cette apophyse, une fourche qui remonte sous la plaque mésorostrale.

Ventralement, les processus temporaux apparaissent comme deux larges boutons, un peu granuleux, réunis à la fosse gulaire par un sillon en accolade; la surface est mate, avec quelques granules, plane sous la tête,

profondément déprimée en V sous le métarostre.

Antennes longues, à articles cylindriques, d'abord transverses, puis subcarrés jusqu'au huitième qui est légèrement plus long que large, à côtés inégaux; les articles 9 et 10 sont nettement plus longs que larges, l'article apical est aussi long que les trois articles précédents réunis; pilosité croissant vers la massue, fine et abondante sur les trois derniers articles.

Pronotum finement et éparsément ponctué, faiblement fovéolé près de

la base.

Elytres : première strie seule profonde, les autres obsolètes sur le disque, les côtes seulement marquées sur les côtés vers l'apex.

Dessous du corps avec les habituelles caractéristiques sexuelles.

9 : prorostre cylindrique, l'apex au niveau de la moitié du quatrième article antennaire.

Holotype \eth au Museum Frey à Tutzing; allotype \Im et un paratype \Im au South Australian Museum d'Adelaïde; un paratype \eth à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

(Frey Mus.) Australien: N. Queensland, Mt Molloy (H. DEMARZ,

7-10.01.1962).

(S. Austr. Mus.) Australie : Swan River (LEA); Groote Eylandt (N. B. TINDALE).

(I. R. Sc. N. B.) Australie: Queensland, Atherton (H. DEMARZ).

Cordus vermiculatus sp. nov.

Longueur du corps : 4-6 mm. Brun marron foncé assez brillant.

Cette espèce est assez semblable à Cordus demarzi nov. et montre des

affinités plus grandes encore avec Cordus recticornis nov.

o': la tête est un peu allongée, peu distinctement séparée du bulbe. Le sillon médian est présent dès la base et forme également une dépression avec des sillons paramédians sur le métarostre, mais les carènes sont moins nettement marquées. Les tempes présentent une excavation profonde, avec un processus infère très gros, présentant une sculpture vermiculaire enroulée, duquel naissent les carènes limitatives du sillon sous-oculaire, l'œil étant entouré d'une marge bien distincte. Ventralement, le dessous de la tête est assez convexe, sans sillon basal transverse et la languette reste convexe sous le rostre, sans dépression sous le métarostre.

Antennes longues, à articles funiculaires cylindriques, tous légèrement plus longs que larges, subovoïdes à bords atténués, les articles 9 et 10 à peine plus longs que le huitième, l'article apical plus long que les deux précédents, mais plus courts que les trois précédents réunis, manifeste-

ment plus renflé que les articles précédents. Pilosité moyenne.

Le reste du corps comme chez C. demarzi. L'apex des élytres est isolément arrondi. 2: apex du prorostre dépassant le niveau du cinquième article antennaire. Articles antennaires plus manifestement allongés que chez les & &.

Holotype & et allotype au Museum Frey de Tutzing; deux paratypes au South Australian Museum d'Adelaïde, deux à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, un paratype au Smithsonian Museum à Washington.

(Frey Mus.) Australien: Queensland, environs d'Atherton (H. DE-

MARZ, 27.12.61 - 15.01.62).

(S. Austr. Mus.) Australie : Darwin (G. F. HILL); North. Terr. : Daly River (H. WESSELMANN).

(I. R. Sc. N. B.) Queensland: Atherton; Groote Eylandt.

(Smith. Mus.) N. Queensland: Telegraph Crossing, Jardine River (ARCHBOLD Exp., L. J. BRASS, 18-21.05.1948).

Cordus recticornis sp. nov.

Longueur du corps : 6,5-8 mm. Brun marron clair assez brillant.

Cette espèce se distingue de C. vermiculatus nov. essentiellement par la forme nettement cylindrique, plus longue que large et à bords nets des articles funiculaires, les articles 9 et 10 nettement plus longs que larges, l'article apical cylindrique, sans renflement, ce qui lui donne l'air d'être plus allongé qu'il n'est en réalité. La dépression longitudinale de la tête et du métarostre est peu profonde, débute sur le vertex et non à la base, les carènes sont pratiquement nulles.

Holotype & et allotype \(\varphi \) au South Australian Museum d'Adelaïde; un paratype & à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

North West Australia : Fortescue River, Hammersley Range (W. D. DODD).

Cordus hospes GERMAR

Cordus hospes SCHOENHERR, 1847, Mant. Sec. Curc.: 10, nom. nud.

Cordus hospes GERMAR, 1848, Linn. Ent., III: 209, ♂♀.

Cordus hospes: Lacordaire, 1866, Gen. Col., 7: 422.

Cordus hospes: Power, 1878, Ann. Soc. ent. fr., (5) 8: 479, 483.

Cordus hospes: Lea, 1898, Proc. Linn. Soc. N. S. W., 23: 636.

Cordus hospes: Senna, 1920, Bull. Soc. ent. ital., 50: 79.

Cordus hospes: Kleine, 1921, Deuts. Ent. Zeit.: 112.

Cordus hospes: Kleine, 1926, Capit. Zool., 2 (4): 35.

Cordus hospes: Kleine, 1931, Philip. Jl Sci., 46 (3): 415.

L'espèce-type du genre est aussi la plus commune et la mieux représentée dans les collections.

Longueur du corps : 5,2-8,5 mm. Brun marron peu brillant.

c' : tête assez nettement séparée du bulbe occipital, plus longue que large, avec un sillon médian en V, débutant dès la base et de profondeur quasi égale jusqu'au prorostre. Les yeux sont gros et proéminents, une marge très nette les entoure au bord du vertex, les tempes sont profondément creusées sous le niveau de l'axe médian des yeux et le processus temporal proéminent est ențaillé par la naissance du profond sillon infracéphalique. Sous les yeux, la face latérale de la tête est renflée et se prolonge en un mamelon triangulaire, qui s'évanouit sur le métarostre, en dessous des apophyses latérales. Celles-ci sont assez grosses, losangiques en vue latérale, presque contiguës au bord des yeux, leur surface coupée par un sillon qui rejoint le sillon infracéphalique en avant de la seconde apophyse, qui est aussi grosse et sculptée.

Le dessous de la tête et du rostre forme une plaque triangulaire presque plane bien limitée par les sillons infracéphaliques, avec des angles postérieurs marqués et un sillon transversal peu profond la séparant du bulbe

occipital et de la petite fosse gulaire.

Articles funiculaires des antennes cylindriques, aussi longs que larges, à l'exception du septième qui est légèrement allongé, articles 9 et 10 plus longs que larges, article apical cylindro-conique, aussi long que les deux précédents réunis.

Prothorax cylindrique, assez allongé (L/1 = 100/70), à surface lisse.

Elytres à base concave, côtés assez renflés, apex isolément arrondis. Seule la première strie est complète et profonde, le reste du disque est lisse avec une ponctuation sous-jacente, les côtes 3 et 7 marquées seulement sur la déclivité.

Dessous du corps sans caractères particuliers.

9 : tête et prothorax plus allongés, prorostre droit, cylindrique.

Types vraisemblablement dans les collections du Musée de l'Université de Halle.

Toute l'Australie.

Cordus occidentalis sp. nov.

♂: longueur du corps: 7,5 mm. Brun marron foncé peu brillant.

Tête peu allongée, à vertex plan, non sillonné depuis la base, mais avec une dépression longitudinale peu profonde entre les yeux, s'élargissant et s'approfondissant entre deux carènes parallèles sur le métarostre qui est relativement plus étroit que chez toutes les espèces précédentes. Les yeux sont subcirculaires, les tempes excavées avec un processus saillant en cuillère, entaillé par la naissance du sillon infracéphalique simple et étroit. Les apophyses latérales sont triangulaires, écartées du bord antérieur des yeux; la seconde apophyse est circulaire avec une sculpture enchevêtrée. La plaque mésorostrale est cordiforme, sans renflements marqués.

Dessous de la tête et du rostre lisse, non ponctué, à peine déprimé sous le métarostre.

Articles funiculaires des antennes cylindriques, tous pratiquement aussi longs que larges, articles 9 et 10 un peu allongés, article apical égal aux deux articles précédents réunis.

Prothorax assez allongé, surface du pronotum peu convexe, lisse, avec une fovéole près du bord basal.

Elytres avec une profonde première strie, une deuxième strie simplement indiquée par une rangée de ponctuations, apex arrondis en commun.

Holotype $\mathcal S$ au Museum Frey à Tutzing; un paratype $\mathcal S$ à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Western Australia: Gilgai (H. DEMARZ, 1.01.1961).

Cordus schoenherri POWER

Cordus Schönherri POWER, 1878, Ann. Soc. ent. fr., (5) 8: 483, &. Cordus Schoenherri: Senna, 1920, Bull. Soc. ent. ital., 50: 80. Cordus schoenherri: Kleine, 1934, Mitt. Schweiz. Ent. Ges., 16 (2): 115.

Longueur du corps : 5-7,5 mm. Brun marron plus ou moins sombre, plus ou moins brillant.

♂: tête allongée, à vertex peu convexe, parfois finement sillonné, parfois simplement fovéolé plus ou moins profondément entre les yeux. Tempes excavées avec un processus saillant, allongé verticalement et creusé vers l'avant. Métarostre étroit et déprimé par rapport au vertex, avec deux carènes longitudinales quasi parallèles. Plaque mésorostrale cordiforme avec des apophyses latérales verticales, triangulaires en vue latérale et ménageant un espace vide entre elles et le tronc métarostral. Prorostre relativement allongé et étroit. En vue latérale, la seconde apophyse est bien différenciée et sculptée.

Dessous de la tête et du rostre en forme de plaque subplane, délimité par les sillons infracéphaliques profonds.

Antennes assez longues, à articles cylindriques, progressivement plus allongés du deuxième au dixième, article apical plus long que les deux articles précédents réunis.

Prothorax assez allongé, pronotum à surface peu convexe, non sillonné mais avec une ponctuation très fine et très dispersée.

Elytres allongés, à côtés renflés, apex arrondis isolément, avec la première strie seule profonde.

9 : prorostre droit et cylindrique.

Lectotype &, allotype & et paralectotypes & et & à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; paralectotypes & et & au Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

(I. R. Sc. N. B.) Australie : Parroe River (coll. ROELOFS ex coll. CASTELNAU), Rockhampton (idem).

Toute l'Australie; (Smiths. Mus.) Nouvelle-Zélande.

Cordus vicinus SENNA

Cordus vicinus SENNA, 1920, Bull. Soc. ent. ital., 50: 82, & ...

Outre l'holotype \mathcal{S} , que nous avons pu examiner à Firenze, nous ne connaissons cette espèce que par un autre exemplaire \mathcal{S} , parfaitement identique, et une \mathcal{S} que nous lui rapportons avec quelques hésitations, en raison de la conformation des articles funiculaires des antennes qui ne sont pas allongés.

♂: longueur du corps: 7,5 mm. Brun marron assez brillant.

L'espèce ressemble grandement à C. schoenherri POWER, mais s'en distingue par les caractères suivants :

- sillon du vertex bien marqué depuis la base de la tête;
- tronc métarostral convexe, dépourvu de carènes parallèles;
- deuxième apophyse latérale plus saillante en vue dorsale, sous la plaque mésorostrale.

(Firenze) Australie: N. S. W., Auckland (ex coll. FAUST).

(S. Austr. Mus.) Australie: Darwin (HUNT); ? Fortescue Riv., Hammerley Range (DODD).

Cordus ultimus sp. nov.

♂: longueur du corps : 7 mm. Brun marron clair et brillant.

Egalement très semblable à C. schoenherri et C. vicinus, cette espèce se caractérise par :

- vertex avec une simple fovéole allongée entre les yeux;
- tronc métarostral extrêmement court et non caréné;
- plaque mésorostrale presque rectangulaire, un peu plus longue que large;
- prorostre court et particulièrement large;
- articles des antennes progressivement allongés et de plus en plus nettement tonniformes du troisième au dixième; article apical assez renflé, mais légèrement plus court que les deux articles précédents réunis;
- prothorax peu allongé, à côtés manifestement renflés;
- elytres unistriés, mais avec des lignes de ponctuations sous-jacentes très netres.

Holotype & à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique. (I. R. Sc. N. B.) Australie : N. Queensland, Cape York, Iron Range.

Cordus rostralis sp. nov.

Quoique appartenant sans conteste au groupe de Cordus schoenherri POWER, en raison de l'étroitesse du tronc métarostral, cette nouvelle espèce présente cependant quelques caractères qui l'isolent des autres espèces du groupe. C'est avant tout l'allongement et l'étroitesse du prorostre c', qui est à peine différent de celui des 9 9; c'est ensuite la soudure de la deuxième apophyse rostrale à l'apophyse latérale.

Longueur du corps : 5-7,5 mm. Brun marron assez brillant, plus ou moins sombre.

d': tête allongée, à base très atténuée, vertex ponctué et pileux, avec un profond sillon longitudinal s'arrêtant avant le tronc métarostral qui n'est pas caréné. Yeux gros et proéminents; tempes excavées avec un processus saillant sculpté en spirale par la naissance du sillon infracéphalique. Plaque mésorostrale subcarrée à légèrement cordiforme, avec des apophyses latérales divergeant vers l'arrière, triangulaires en vue latérale et au bord inférieur desquelles sont soudées les apophyses de la deuxième paire, fortement réduites. Prorostre allongé, subcylindrique, très étroit; mandibules petites et pointues.

Dessous de la tête et du rostre légèrement convexe, ponctué et pileux. Antennes assez robustes; articles funiculaires cylindriques, 3 transverse, 4 et 5 aussi longs que larges, les suivants progressivement plus longs que larges et très faiblement tonniformes, article apical assez gros, un peu plus long que les deux articles précédents réunis.

Prothorax moyennement allongé, surface du pronotum peu convexe, avec une très faible fovéole basale et une ponctuation très fine et très dispersée.

Élytres unisillonnées, mais avec les côtes faiblement marquées sur les

flancs près de la déclivité.

Holotype &, allotype & et deux paratypes & et & au Museum Frey à Tutzing; un paratype & à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Australien: Qd, Atherton Umg. (H. DEMARZ, 27.12.61-15.01.62,

7-10.01.62).

Genre Hemicordus KLEINE

L'étude d'une collection de *Brentidae* récoltés au Laos par le regretté J. RONDON nous a permis de découvrir un couple d'insectes correspondant parfaitement à la description que SENNA donne de *C. peguanus* et dont nous avions pu examiner le type dans les collections du Musée de Genova.

Le type unique d'Hemicordus minax KLEINE a vraisemblablement disparu avec les collections du Musée de Manille en 1941, mais nous avons trouvé, identifiés sous ce nom par KLEINE lui-même, un autre exemplaire birman dans le matériel du Musée de Varsovie, deux exemplaires de la péninsule malaise au British Museum (Nat. Hist.), deux exemplaires de

Borneo au Musée de Budapest.

Tous ces exemplaires sont identiques à C. peguanus SENNA. Cette constatation nous permet de désigner cette espèce comme type d'un genre Hemicordus KLEINE qui groupera, comme nous l'avons indiqué plus haut, la plupart des Cordus africains et les espèces asiatiques et insulindiennes auxquelles nous croyons justifié de joindre le Cordomorphus operosus DAMOISEAU récemment décrit.

Diagnose du genre

Espèces de taille petite à moyenne; brunes plus ou moins foncées,

souvent pileuses.

d': tête faiblement transverse à peu allongée, assez nettement séparée du bulbe occipital. Vertex élevé formant un plan continu avec le rostre. sans dépression métarostrale, mais souvent sillonné longitudinalement, parfois de la base au prorostre. Yeux assez grands, tempes courtes ou nulles, parfois creusées en sillon sous-oculaire se prolongeant sous le

Apophyses latérales de formes très diverses, mais toujours plus ou moins distinctement isolées du bord antérieur des veux et/ou de la plaque mésorostrale. Métarostre large, plaque mésorostrale importante, prorostre assez court, large, souvent sculpté, le bord antérieur présentant parfois un tubercule saillant en son milieu. Mandibules fortes et arquées.

Dessous de la tête et du métarostre large et convexe, parfois ponctué et pileux; dessous du rostre carèné ou sillonné longitudinalement dans le

prolongement des sillons sous-oculaires.

Antennes à massue non épaissie, les articles funiculaires cylindriques ou ovalaires.

Prothorax peu allongé, généralement très fortement ponctué, parfois

sculpté et verruqueux, longitudinalement sillonné ou non.

Elytres moyennement allongés, à base peu concave, côtés légèrement renflés, apex arrondis isolément ou en commun. Nervation souvent complète, côtes et stries fréquemment pileuses.

Hanches antérieures contiguës. Métasternum non sillonné, déprimé longitudinalement ou non, plaque abdominale déprimée, sternite apical

généralement fovéolé.

Fémurs claviformes, non dentés, à pédoncule peu épais. Tibias droits, moyennement robustes, tarses courts, à articles robustes, le troisième entier. 9: prorostre plus étroit et plus allongé, sillonné ou non en dessous, avec une carène médiane. Dessous du corps convexe, sternite apical fovéolé ou lisse.

Type du genre. — Hemicordus peguanus (SENNA), comb. nov.

Le genre groupe des espèces africaines, asiatiques et insulindiennes dont le catalogue s'établit comme suit :

Hemi	cordus KLEINE, 1922, Philip. Jl Sci., 20 (2): 159.
	ordomorphus DAMOISEAU, 1971, Ent. scand. Suppl. 1: 271, syn. ov.
1.	H. bellicosus (KLEINE), 1926, Stett. Ent. Zeit.: 366, 9 (Cordus)
2. —	H. guineensis (CALABRESI), 1920, Ann. Mus. Stor. nat. Genova, (3a) 9 (49): 29, & (Cordus) Afrique.
3. —	H. ivorensis nov., d Afrique.
4. —	H. kraatzi (SENNA), 1898, Deuts. Ent. Zeits.: 375, & Q (Cordus).
	 C. myrmecophilus KLEINE, 1921, Deuts. Ent. Zeits.: 112. C. bellatorius KLEINE, 1924, Stett. Ent. Zeit., 84: 105.
5.—	H. operosus (DAMOISEAU), 1971, Ent. scand. Suppl. $1:271, \sigma$ \circ , (Cordomorphus), comb. nov Ceylan.
6. —	H. peguanus (SENNA), 1892, Ann. Mus. Stor. nat. Genova, (2) 12 (32): 463, ♂♀, (Cordus) Asie du Sud-Est, Indonésie. = H. minax KLEINE, 1922, Philip. Jl Sci., 20 (2): 160, ♂, syn. nov.
7. —	H. plagiator (KLEINE), 1922, Arch. Naturg., 88A, $7:142$, $3?$ (Cordus)
8. —	H. puncticollis (POWER), 1878, Ann. Soc. ent. Fr., (5), 8: 484, σ \circ , (Cordus) Afrique.
9. —	H. sculpturatus (SENNA), 102, Bull. Soc. ent. ital., 34: 173, &, (Cordus)
	Tableau d'identification des espèces du genre Hemicordus
	Prothorax toujours sillonné, au moins dans la partie basale, généra- lement ponctué, parfois même rugueux ou sculpté 2. Prothorax non sillonné longitudinalement, plus ou moins forte- ment ponctué mais ni sculpté, ni rugueux
	Tempes avec un sillon péri-oculaire et un processus saillant formant carène autour de l'œil. Quatrième côte élytrale interrompue au milieu de l'élytre
_	Tempes non tuberculées, quatrième côte non interrompue avant la déclivité
	Vertex et métarostre sans dépression longitudinale

- - Apophyses latérales confinées à la région du métarostre . . . 5.
- - Apophyses latérales différemment conformées 6.

- N. B. La description trop sommaire d'H. bellicosus (KLEINE) d'Afrique dont le type n'a pas été retrouvé ne nous permet pas de l'inclure dans ce tableau.

Hemicordus operosus (DAMOISEAU), comb. nov.

Cordomorphus operosus DAMOISEAU, 1971, Ent. scand. Suppl., 1: 271, $\sigma \circ$.

L'habitus général de cette espèce de Ceylan est certainement différent des autres espèces du genre. Par contre, la description successive des différents organes externes correspond bien à la diagnose du genre Hemicordus au sens élargi que nous lui avons donné. Ceci justifie notre décision d'inclure C. operosus dans le genre Hemicordus, étant accepté qu'un statut de sous-genre pourrait lui être conservé.

Hemicordus peguanus (SENNA), allotyp. ♀ nov.

Cordus peguanus SENNA, 1892, Ann. Mus. civ. Stro. nat. Genova, (2) 12 (32): 463, ♂♀.

= Hemicordus minax KLEINE, 1922, Philip. Jl Sc., 20 (2): 160, &.

L'excellente description que SENNA a donnée du & s'applique parfaitement à l'allotype &, avec évidemment les différences habituelles de conformation du rostre qui est ici cylindrique, un peu évasé à l'apex avec le bord antérieur s'avançant en triangle entre les mandibules verticales et tridentées. Notons cependant que les articles funiculaires sont plus transverses que subcarrés.

Il est intéressant de préciser que la forme et les proportions du prothorax varient assez nettement d'un exemplaire à l'autre. Entre les & d de Birmanie, du Laos et de Borneo, le rapport L/l s'établit entre 100/57 et 100/72, tandis que chez l'allotype, il vaut 100/60, avec une convexité des flancs correspondants.

(Genova) Birmanie : Pegù, Forêt de Palon (L. FEA, VIII.1887).

(Varsovie) Birmanie: Tenasserim, Mekane, 90 km E de Moulmein (MALAISE, 2-8.06.1934).

(B. M. N. H.) Péninsule malaise : Selangor, Gompak Valley (11.10. 1921); Penang.

(Budapest) Borneo: Sarawak (XANTHUS).

(I. R. Sc. N. B.) Laos: Vientiane (J. RONDON, III-V.1963, néotype &, 1 allotype ?).

Nous n'avons pu vérifier les identifications de KLEINE signalant l'espèce des Iles Philippines : Negros, Cuernos Mts et Basilan (BAKER) ainsi que de Sumatra, mais elles nous semblent très plausibles.

Hemicordus sculpturatus SENNA

Cordus sculpturatus SENNA, 1902, Bull. Soc. ent. ital., 34: 173, &.

L'espèce n'est encore connue que par l'exemplaire typique d' déposé dans les collections du Musée de Genova. Comme la précédente à laquelle elle est très semblable, il s'agit encore d'une espèce intermédiaire entre les Cordus africains et australiens. Et l'on peut se demander si C. sculpturatus SENNA n'apparaîtra pas un jour comme une forme géographique ou une sous-espèce de C. peguanus SENNA. Certes, la présence d'un sillon sans profondeur, mais cependant visible sur le prothorax, la ponctuation des flancs et le raccourcissement de la quatrième côte élytrale sont des caractères qui peuvent paraître suffisants pour séparer les deux espèces, et nous les avons utilisés pour les classer dans des groupes différents au tableau d'identification du genre. Il n'en reste pas moins que la forme de la plaque mésorostrale varie d'un exemplaire à l'autre de H. peguanus dans une mesure plus large que celle dont SENNA rend compte en parlant d'une part de « forma subromboide » (sculpturatus), de « forma unitamente scostasi » d'autre part (peguanus). Quant aux génitalia & d, les différences intragénériques sont trop limitées pour leur attribuer une valeur discriminatoire assurée. Nous réserverons donc notre opinion à l'égard de la validité de cette espèce de Sumatra.

Hemicordus ivorensis sp. nov.

Espèce voisine d'Hemicordus kraatzi (KLEINE) avec laquelle nous l'avions confondue (1967 : 394) mais cependant bien distincte en raison des caractères suivants :

Longueur du corps : 8,5 mm. Brun marron assez foncé, peu brillant, avec le sillon céphalique et le disque des élytres plus clairs.

La tête est pratiquement aussi longue que large, le sillon céphalique est limité par des bords caréniformes plus marqués encore et le bord antérieur du prorostre est ouvert de part et d'autre de l'écusson médian, alors qu'il est fermé par une carène transverse chez H. kraatzi.

Les apophyses latérales sont plus fortement saillantes et leur largeur totale est légèrement supérieure à celle de la plaque mésorostrale. En vue

latérale, elles sont plus manifestement triangulaires.

Les articles funiculaires des antennes ne sont pas transverses, mais au moins aussi longs que larges (4 à 6) puis plus longs que large (7 à 10), l'article apical est égal aux deux articles précédents réunis.

Les profondes ponctuations du prothorax sont pratiquement aussi nombreuses vers le cou que près de la base et les côtés sont sculptés de carènes

bien marquées.

Holotype & au Musée royal de l'Afrique centrale à Tervuren. Côte d'Ivoire : Zepreghe-Koffriko (J. DECELLE, X.1961).

Hemicordus plagiator (KLEINE), allotype & nov.

Cordus plagiator KLEINE, 1922, Arch. Naturg., 88 A, 7: 142, 9 nec &. Cordus plagiator: De MUIZON, 1960, Faun. Brenth. Afr.: 151. Cordus plagiator: DAMOISEAU, 1967, Ann. Mus. r. Afr. centr., in-8°, Zool., 160: 398, 9.

Dans notre monographie citée en référence, nous avions précisé que le spécimen typique était une $\mathfrak P$ et non un $\mathfrak P$ comme l'avait cru KLEINE. Grâce à la complaisance de MM. VILLIERS et DESCARPENTRIES, il m'a été possible d'examiner les *Brentidae* récoltés lors de leur mission au Congo-Brazzaville et dont QUENTIN avait donné une première liste en 1966. Le *Cordus* sp. (1966 : 1643) s'est révélé être un exemplaire $\mathfrak P$ de H. plagiator KLEINE et nous le désignons évidemment comme allotype de l'espèce.

Les caractères particuliers au sexe d' sont les suivants :

& : prorostre court, très large (aussi large que le métarostre à la base de la plaque mésorostrale), de section rectangulaire, à bords latéraux caréniformes, le bord antérieur occupé par une pièce sculptée saillant en forme de dent entre les mandibules.

Métasternum convexe et fortement ponctué, avec une profonde fovéole médiane avant les hanches postérieures. Plaque abdominale avec une ponctuation forte, très régulièrement dispersée, alignée au bord postérieur, et une dépression médiane moyennement profonde. Sternite 3 ponctué, sternite 4 plus étroit et lisse, sternite apical divisé en trois dépressions séparées par des carènes nettes, les dépressions latérales avec une ponctuation plus forte que la dépression médiane et une pilosité crasseuse.

Allotype & au Muséum d'Histoire naturelle de Paris : Congo (Brazza) : Sibiti (Mission VILLIERS & DESCARPENTRIES, XI.1963).

1 ex. 9 : Congo (Léo) : Stanleyville : Yangambi (P. HENRARD, 1937) (Tervuren).

Genre Afrocordus nov.

Comme nous l'avons indiqué plus haut, nous créons ce genre pour deux espèces africaines qui se distinguent essentiellement des genres précédents par la conformation des apophyses latérales du rostre, qui affectent la forme d'une bride unissant le bord antérieur de l'œil à l'apex du métarostre. Pour le reste, ces deux espèces présentent des caractères correspondant à ceux des *Hemicordus* KLEINE.

Nous désignons C. vicarius KLEINE comme type du genre.

Afrocordus gen. nov.

- 1. A. asper (CALABRESI), 1920 (1922), Ann. Mus. Stor. nat. Genova, (3a), 9 (49) : 30, ♂♀, (Cordus) Afrique. Tête cylindrique, allongée, à tempes longues. Vertex non longitudinalement déprimé. Apophyses petites. Antennes à articles 4 à 10 ovoïdes allongés. Prothorax très fortement ponctué avec un sillon obsolète dans le tiers basal.

Tête un peu transverse, à tempes courtes. Vertex avec une dépression s'étendant sur le rostre. Apophyses grandes. Articles funiculaires cylindriques allongés. Prothorax à ponctuation très variable, sillonné.

RESUME

Révision des Brentidae-Amorphocephalini paléotropicaux classés par POWER, SENNA et KLEINE dans le genre Cordus SCHOENHERR.

Catalogue et tableau d'identification des genres Cordus SCHOEN-HERR, Hemicordus KLEINE et Afrocordus DAMOISEAU nov.

Hemicordus KLEINE = Cordomorphus DAMOISEAU, syn. nov.

Cordus acutipennis POWER, désignation du lectotype \circ et de l'allolectotype \circ ; C. armaticeps SENNA, désignation du lectotype \circ ; C. archboldi sp. nov. \circ \circ ; C. cheesmanae (KLEINE), comb. nov. (Kleineella); C. demarzi sp. nov., \circ \circ ; C. elytrostriatus (KLEINE), comb. nov. (Kleineella); C. festus sp. nov., \circ , C. firmus sp. nov., \circ \circ ; C. ganglebaueri SENNA, allotype \circ nov.; C. laevis sp. nov., \circ \circ ; C. occidentalis sp. nov., σ'; C. pascoei POWER, allotype ♀ nov.; C. plumipennis sp. nov., σ' ♀; C. queenslandicus SENNA, allotype ♀ nov.; C. recticornis sp. nov., σ'; C. rostralis sp. nov., σ' ♀; C. salomonensis sp. nov., ♀; C. schoenherri POWER, désignation du lectotype σ' et de l'allolectotype ♀; C. vermiculatus sp. nov., σ' ♀; C. ultimus sp. nov., σ'.

Hemicordus peguanus (SENNA), comb. nov. (Cordus), type du genre = H. minax KLEINE, syn. nov., allotype \$\phi\$ nov.; H. bellicosus (KLEINE) comb. nov. (Cordus); H. guineensis (CALABRESI) comb. nov. (Cordus); H. ivorensis sp. nov., \$\delta\$; H. kraatzi (SENNA) comb. nov. (Cordus); H. operosus (DAMOISEAU) comb. nov. (Cordomorphus); H. plagiator (KLEINE) comb. nov. (Cordus); allotype \$\delta\$ nov.; H. puncticollis (POWER) comb. nov. (Cordus); H. sculpturatus (SENNA) comb. nov. (Cordus).

Afrocordus vicarius (KLEINE) comb. nov. (Cordus), type du genre; A. asper (CALABRESI) comb. nov. (Cordus).

Tableau d'identification des genres du groupe Cordus-Symmorphocerus.

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

DAMOISEAU, R.

1979. Les Amorphocephalini (Coleoptera-Brentidae). 1. — Amorphocephala SCHOENHERR et sa parentèle. — Bull. Inst. r. Sci. nat. Belg., (10): 35 pp., 3 pl., Bruxelles.

SENNA, A.

1920. Nuove specie di Cordus, Schh. — Boll. Soc. Ent. ital., 50: pp. 78-85, Firenze. POWER, G.

1878. Notes pour servir à la monographie des Brenthides. — Ann. Soc. ent. Fr., (5): pp. 477-496, Paris.

Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

PLANCHE I

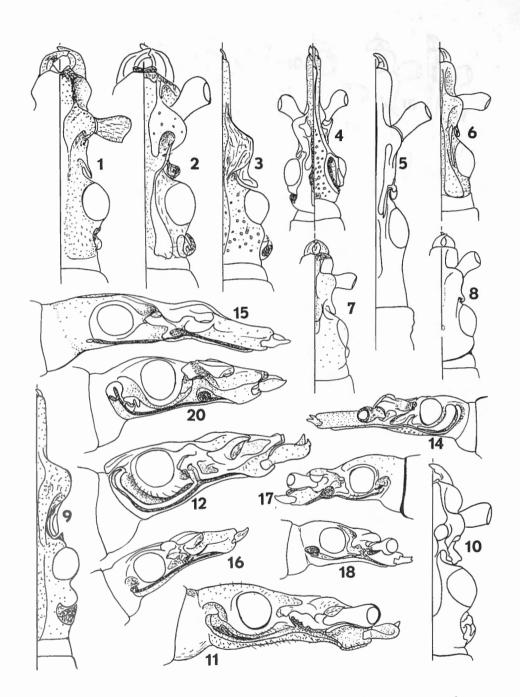
- Fig. 1, 11: Cordus archboldi sp. nov., \$. Fig. 2, 12: Hemicordus peguanus (SENNA), \$. Fig. 3: Cordus cheesmanae (KLEINE), Q. Fig. 4, 14: Cordus salomonensis sp. nov., Q. Fig. 5, 15: Cordus acutipennis POWER, \$. Fig. 6, 16: Cordus pascoei POWER, \$. Fig. 7, 17: Cordus occidentalis sp. nov., \$. Fig. 8, 18: Cordus plumipennis sp. nov., \$. Fig. 9: Cordus elytrostriatus (KLEINE), Q. Fig. 10, 20: Cordus armaticeps SENNA, \$.
- Fig. 1, 2, 3, 5, 6, 7, 8, 9, 10: Tête, vue dorsale. Fig. 4: Tête, vue dorsal (g), vue ventrale (d). Fig. 11, 12, 14, 15, 16, 17, 18, 20: Tête, vue latérale.

PLANCHE II

- Fig. 1-3: Cordus rostralis sp. nov., §. Fig. 4-8: Cordus laevis sp. nov. § (4, 5, 7, 8), § (6). Fig. 9-11: Cordus demarzi sp. nov., §. Fig. 12.-14: Cordus ganglebaueri SENNA, §. Fig. 15-16: Cordus ultimus sp. nov., §. Fig. 17-19: Cordus vermiculatus sp. nov., §. Fig. 20-22: Cordus queenslandicus SENNA, §. Fig. 23: Cordus archboldi sp. nov., §. Fig. 24: Cordus occidentalis sp. nov., §. Fig. 25: Cordus salomonensis sp. nov., §. Fig. 26: Cordus armaticeps SENNA, §. Fig. 27: Hemicordus peguanus (SENNA), §.
- Fig. 1, 4, 6, 9, 12, 15, 17, 20: Tête, vue dorsale. Fig. 5, 10: Tête, vue ventrale. Fig. 2, 7, 11, 13, 16, 18, 21: Tête, vue latérale. Fig. 3, 8, 14, 19, 22, 27: Antennes.

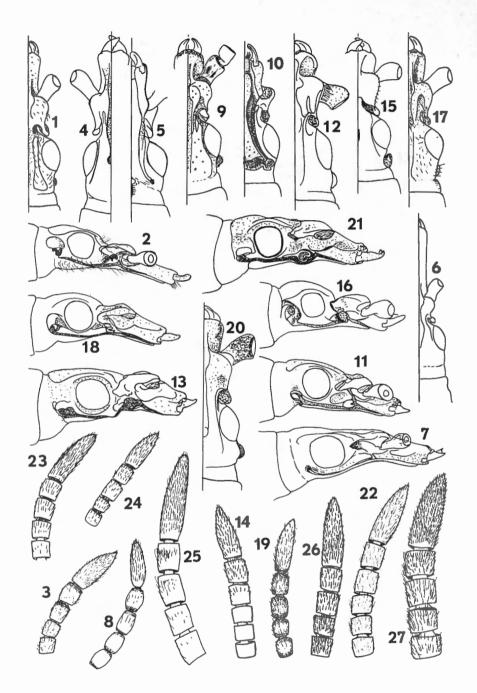
PLANCHE III

- Fig. 1-4: Cordus hospes GERMAR, &. Fig. 5-7: Cordus vermiculatus sp. nov., Q. Fig. 8-11: Cordus firmus sp. nov., Q. Fig. 12-15: Cordus schoenherri POWER, &. Fig. 16: Cordus ultimus sp. nov., &. Fig. 17: Cordus plumipennis sp. nov., &. Fig. 18: Cordus pascoei POWER, &. Fig. 19: Cordus acutipennis POWER, &. Fig. 20: Cordus demarzi sp. nov., &.
- Fig. 1, 8, 12, 16-20: Antennes. Fig. 2, 6, 9, 13: Tête, vue dorsale. Fig. 3, 7, 10, 14: Tête, vue ventrale. Fig. 4, 5, 11, 15: Tête, vue latérale.



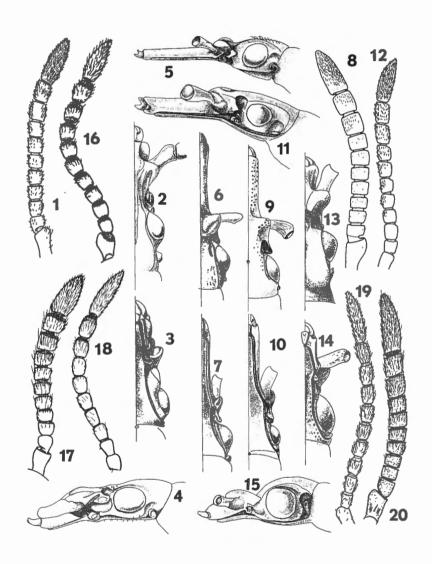
R. DAMOISEAU. — Les Amorphocephalini (Coleoptera-Brentidae)

2. — Cordus SCHOENHERR et les genres voisins



R. DAMOISEAU. — Les Amorphocephalini (Coleoptera-Brentidae)

2. — Cordus SCHOENHERR et les genres voisins



R. DAMOISEAU. — Les Amorphocephalini (Coleoptera-Brentidae)

2. — Cordus SCHOENHERR et les genres voisins